



HAL
open science

La porte de l'âge du Fer du Frankembourg à Neubois (Bas-Rhin)

Clément Féliu

► **To cite this version:**

Clément Féliu. La porte de l'âge du Fer du Frankembourg à Neubois (Bas-Rhin). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2017, 35, pp.51-54. hal-01530432

HAL Id: hal-01530432

<https://hal.science/hal-01530432>

Submitted on 28 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

LA PORTE DE L'ÂGE DU FER DU FRANKENBOURG À NEUBOIS (BAS-RHIN)

Clément FÉLIU

(Inrap / UMR 7044 – Archimède)

Le site du Frankenbourg est situé dans le sud du Bas-Rhin, à quelques kilomètres à l'ouest de Sélestat, sur la commune de Neubois. Il occupe une position stratégique, au sommet d'un promontoire qui surplombe la confluence de deux cours d'eau, le Giessen et la Liepvrette, dont les vallées respectives offrent chacune une voie de pénétration aisée dans le massif, en direction du plateau lorrain. Il est entouré de pentes abruptes de toute part et n'est rattaché au massif que par un petit col à l'ouest (fig. 1).

La présence d'un château médiéval sur le sommet du Schlossberg et d'un mur en blocs de grande taille portant des mortaises en queue d'aronde à mi-pente ont très tôt attiré l'attention des chercheurs qui ont intégré le site dans les inventaires de fortifications alsaciennes. La question d'une éventuelle occupation protohistorique s'est longtemps posée ; un petit relief d'à peine plus d'un mètre de haut, situé au niveau du col, laissait penser à l'existence d'une fortification de l'âge du Fer, mais l'absence de mobilier caractéristique interdisait de trancher catégoriquement cette question. Au début des années 2000, une prospection organisée par le Service régional de l'Archéologie d'Alsace, a permis de découvrir, entre autres, un ensemble d'objets de l'âge du Fer. Depuis 2014, un programme de fouille et d'étude du site a été développé : le mobilier anciennement découvert a été

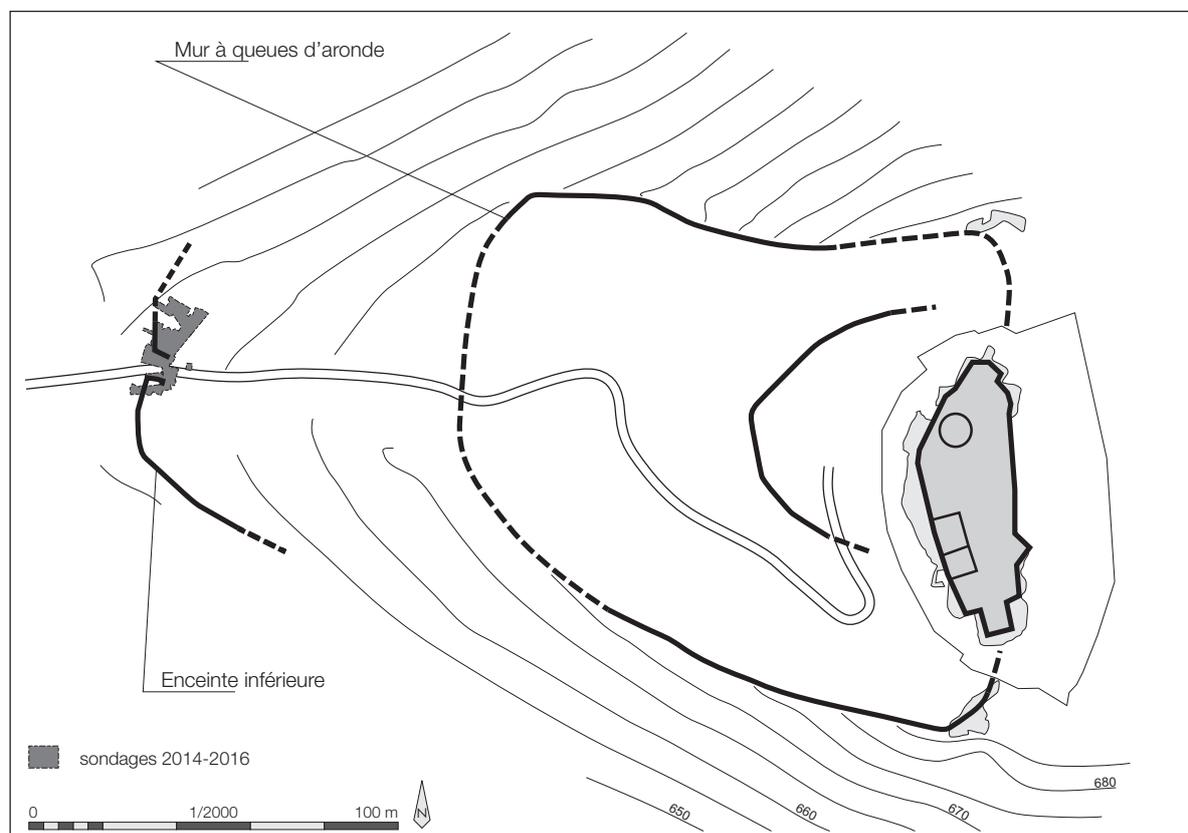


Fig. 1 : Plan général du Frankenbourg et localisation des sondages

étudié et des travaux de terrain ont permis de caractériser et de dater la fortification inférieure et de dégager le plan de la porte qui permettait l'accès au site.

La fortification inférieure

Le rempart inférieur est situé en bas de pente, à quelques dizaines de mètres du col qui permet l'accès au site. Il apparaît aujourd'hui sous la forme d'une rupture de pente assez peu prononcée, que l'on distingue de part et d'autre du chemin forestier actuel. Au nord, elle peut être suivie sur une cinquantaine de mètres avant de se perdre dans la pente ; au sud du chemin, elle est visible sur près de 100 m. La présence d'une fortification sur la totalité du pourtour du promontoire n'est pas assurée. Il est ainsi possible que seul l'accès au site ait été renforcé sur une distance de 150 m environ.

Quelques sondages ont permis de préciser l'architecture de cette fortification qui appartient au groupe des remparts à poteaux frontaux, les *Pfostenschlitzmauern* (Féliu 2016). Le parement, conservé sur 40 à 90 cm de haut, est constitué de blocs grossièrement équarris, installés en assises irrégulières de 15 à 35 cm. Il est régulièrement interrompu, tous les 1,5 m environ, par les emplacements de supports verticaux, des madriers de 30 à 35 cm de large et 12 à 15 cm d'épaisseur (fig. 2).

La masse du rempart est formée d'un blocage de pierres, parfois de dimensions imposantes, large de 4,5 à 6 m. Dans le sondage ouvert au nord du chemin, deux empreintes de poutre horizontale, liées chacune à un des poteaux du parement, ont été mises au jour dans une zone où les blocs qui constituent le corps du rempart sont de taille moyenne. L'ensemble est recouvert d'une masse de sable, dont la mise en place devra encore faire l'objet d'une étude attentive pour déterminer la part des apports volontaires et celle du colluvionnement relativement important en bas de pente.

La porte de La Tène finale

Au niveau du chemin actuel, le parement s'interrompt sur une largeur de 7 à 8 m. Il opère un angle droit de chaque côté et dessine un couloir, dont la longueur est égale à la largeur du rempart, au



Fig. 2 : Vue du parement frontal du rempart (fouille 2014)

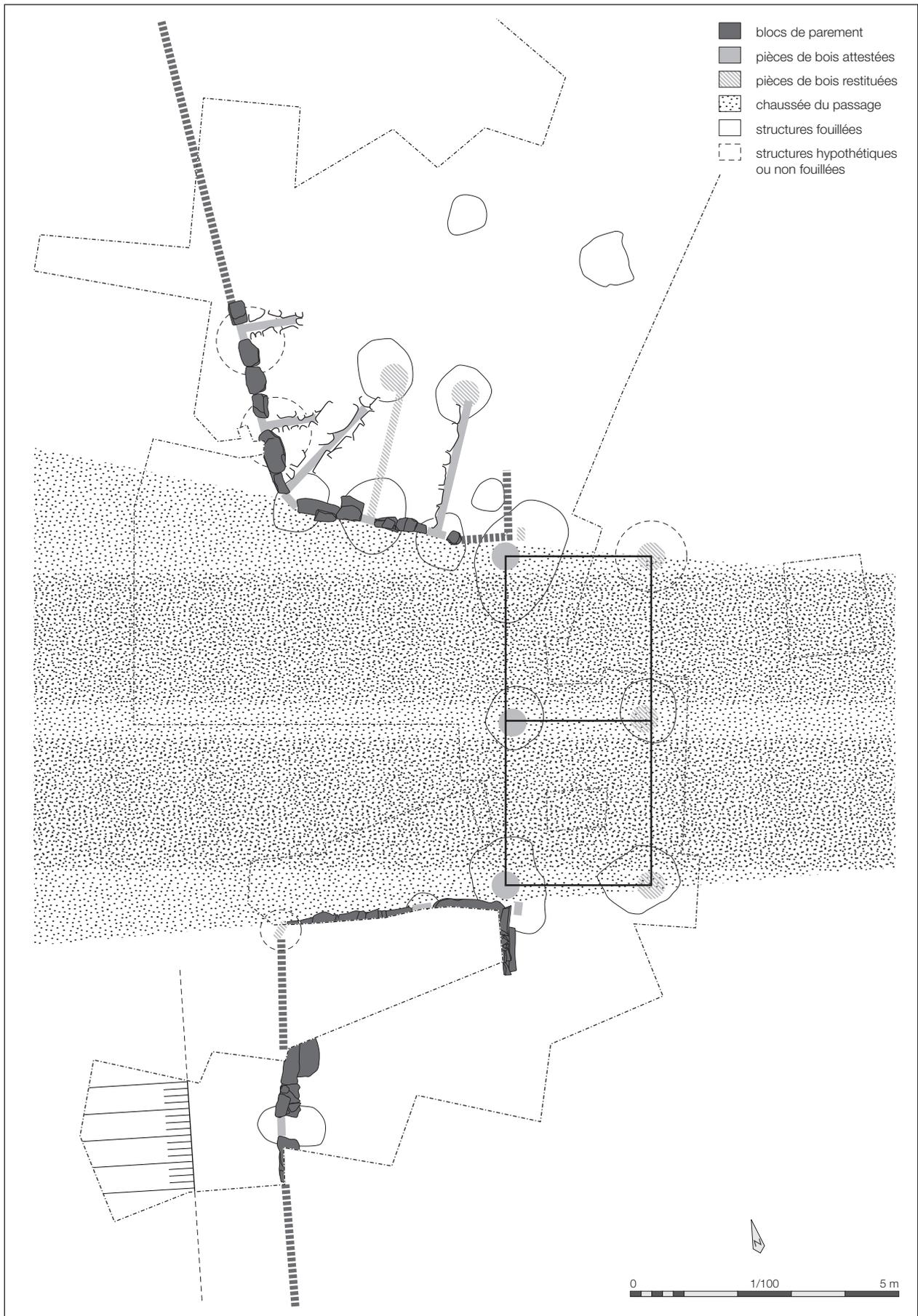


Fig. 3 : Plan de synthèse de la porte de La Tène finale du Frankenburg

fond duquel le passage était contrôlé par une superstructure dont les fondations permettent de restituer le plan et les dimensions (fig. 3).

L'architecture du rempart, au niveau de la porte adopte la même mise en œuvre que dans la partie frontale de la fortification. Le parement est composé de segments de 1,25 à 2,3 m de long, composés de blocs sommairement équarris, et séparés les uns des autres par l'emplacement de supports verticaux aux dimensions similaires à celles des poteaux du parement frontal. Ceux-ci étaient installés dans des fosses de grande taille, qui pouvaient atteindre 1,5 m de diamètre. Ils étaient liés à la masse du rempart, et peut-être à une seconde ligne de poteaux, par des poutres d'une quinzaine de centimètres de section.

Au fond du couloir, une superstructure rectangulaire de 6,20 m de large et 2,5 à 3 m de profondeur devait accueillir la porterie. Elle était fondée sur six poteaux de 50 à 55 cm de diamètre, implantés dans de grandes fosses circulaires. Les deux poteaux d'angle situés à l'extérieur de ce bâtiment n'étaient pas disposés dans l'axe du parement, mais légèrement en avant, dans la largeur du passage. Ils étaient vraisemblablement doublés par un support plus petit, à l'endroit où le parement de la porte effectuait à nouveau un angle droit pour s'éloigner du passage sur une distance de 1,3 m au minimum et retenir ainsi la masse du rempart. À première vue, la superstructure semble déconnectée du corps de la fortification, selon un schéma assez peu fréquent à l'âge du Fer.

La voirie était composée d'un cailloutis très dense, qui couvrait aussi bien le substrat gréseux que le comblement des fosses de fondation des poteaux du parement ou de la superstructure de la porte. Cette couche, épaisse de 15 cm environ, servait de bande de roulement aux deux chaussées du passage, séparées l'une de l'autre par le couple de poteaux axiaux du porche.

La datation de cette construction repose sur quelques observations stratigraphiques, sur des indices mobiliers et sur la typologie de l'architecture de la porte. L'ensemble de la fortification repose sur une couche d'occupation qui contenait de la céramique de La Tène finale et deux fibules de Nauheim qui offrent ensemble un *terminus post quem* à La Tène D1b. D'autre part, l'un des trous de poteau a livré 4 potins "au sanglier" SST 186, orientant également la datation de la construction vers la fin de l'âge du Fer. Enfin, le plan général de la porte, qui se distingue de celui des portes en tenaille de La Tène finale, peut tout de même être rattaché à un groupe architectural de cette période : les "simples" interruptions de rempart, dont des exemples sont connus à Kelheim, Cugon, Bibracte ou Huelgoat.

Bibliographie

Féliu, C., 2016. L'enceinte inférieure du Frankembourg et les remparts à poteaux frontaux de l'âge du Fer dans l'espace du Rhin supérieur ; pour une révision de la typologie des Pfostenschlitzmauern. In Féliu C., Schwien J.-J. dir. Des fossés et des remparts. Enceintes et sites fortifiés du Rhin supérieur entre Protohistoire et Moyen Âge : actes de la table-ronde de Strasbourg du 21 avril 2015, Archimède [en ligne], 3, 60-73. <http://archimede.unistra.fr/revue-archimede/archimede-3-2016/>

L'ensemble des rapports de fouille est accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://archimede.unistra.fr/chantiers-et-missions-archeologiques/frankembourg-france/>